

Mobilisations à l'horizon 2022-2023

Colore tes idées. Contre le racisme, d'autres images

Thèmes : Migrations, racisme et artivisme

Parcours culturel et citoyen pour les 15 ans et + dans le cadre du TempoColor

Un parcours jalonné d'étapes pour susciter l'engagement citoyen des jeunes.

Mobilisations à l'Horizon est organisé dans le cadre de l'opération culturelle *TempoColor*. Le CNCD-11.11.11, AJILE et Ilo citoyen du Centre culturel de Liège - Les Chiroux, s'associent pour proposer aux écoles de l'enseignement secondaire, supérieur, de la promotion sociale et aux Hautes écoles pédagogiques ainsi qu'aux maisons de jeunes, un parcours citoyen en plusieurs étapes. Dès octobre 2022, débutera un ensemble d'activités qui amèneront les jeunes à comprendre les différentes formes de migrations, les réalités vécues par les personnes en exil et à s'interroger sur les discriminations vécues par les réfugié•es. Ils seront également amenés à comprendre le cadre qui sous-tend le racisme : d'où il vient, où et comment il se manifeste dans tous les aspects de la société. Enfin, par le biais d'une approche qui allie art et citoyenneté, les jeunes auront l'opportunité d'approcher l'artivisme à travers la photographie grâce à un accompagnement artistique complet.

Au programme de cette année : exposition, spectacle, animations en classe, rencontres avec des artistes, mise en action collective...

Informations pratiques :

Pour qui ? Les classes de 5e, 6e et 7e secondaire, des écoles supérieures et de la promotion sociale et les maisons de jeunes.

Où ? En classe / dans vos locaux et au Centre culturel de Liège - Les Chiroux

Coût ? 250 € par groupe (le coût de l'intervention d'un•e artiste pour les réalisations sera pris en charge par les associations porteuses du projet)

Pour les établissements scolaires du réseau de la Ville de Liège, le montant est pris en charge par l'Echevinat de l'Instruction Publique de la Ville de Liège.

Informations et réservation : Ilo citoyen - ilo@chiroux.be – 04/250 94 33

Projet réalisé dans le cadre du TempoColor



Introduction

L'article 1 de la déclaration des droits humains, adoptée par l'Assemblée générale des Nations unies le 10 décembre 1948 à Paris, confère à toutes le droit à l'égalité, la liberté et ce, sans distinction. D'autres articles de cette même déclaration confèrent aux individus des droits de liberté et protection. 74 ans plus tard, où en sommes-nous? Toutes les humain-es sont-ils-elles vraiment libres et égaux? Peuvent-ils-elles toutes bénéficier de la protection internationale?

Article 1 : Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité.

Article 2 : 1. Chacun peut se prévaloir de tous les droits et de toutes les libertés proclamés dans la présente Déclaration, sans distinction aucune, notamment de race, de couleur, de sexe, de langue, de religion, d'opinion politique ou de toute autre opinion, d'origine nationale ou sociale, de fortune, de naissance ou de toute autre situation.

2. De plus, il ne sera fait aucune distinction fondée sur le statut politique, juridique ou international du pays ou du territoire dont une personne est ressortissante, que ce pays ou territoire soit indépendant, sous tutelle, non autonome ou soumis à une limitation quelconque de souveraineté.

Article 14 : 1. Devant la persécution, toute personne a le droit de chercher asile et de bénéficier de l'asile en d'autres pays¹.

A côté de l'observation du monde au travers de la Déclaration universelle des droits humains, une mise en lumière au regard des statistiques de faits de discriminations relevés par Unia² est également révélatrice des nombreuses violations encore présentes en termes de droits des minorités.

Unia dénonce en Belgique, entre 2017 et 2020, 3555 d'actes racistes déclarés³ : "Un candidat informaticien n'est pas sélectionné pour un entretien d'embauche car « il n'est pas européen ». Une annonce locative mentionne « pas de Noirs ». Dans le forum de discussion d'un journal en ligne, une personne incite à « jeter les migrants à la mer ». Un rabbin découvre une croix gammée taguée sur la porte d'entrée de la synagogue. Un demandeur d'asile est tabassé car des riverains sont contre la présence d'un centre d'accueil"⁴.

Nous aimerions avec les jeunes questionner ces chiffres : Comment se fait-il que dans un pays qui se dit ouvert aux cultures, tolérant et solidaire le racisme soit toujours aussi présent?

Le **racisme systémique** constitue, pour nous, une partie importante de la réponse.

Pour comprendre le racisme, il faut se replonger dans l'histoire, et plus particulièrement à la fin du XVe siècle, avec les grandes découvertes, l'exploitation de richesses sur d'autres continents et de ses populations. Cette période est également centrale dans le développement du capitalisme et des valeurs qui lui sont liées (dominations, exploitations des ressources, pouvoir, accumulation de richesses...). C'est avec la période de l'esclavage, que la notion de race se voit définie scientifiquement, pour justifier cette

¹ source : <https://www.liguedh.be/la-declaration-universelle-des-droits-de-lhomme/>, visté le 20 mai 2022

² Institution publique indépendante qui lutte contre la discrimination et défend l'égalité des chances en Belgique

³ source : "1 équipe de 11 millions pour vaincre le coronavirus", 27 novembre 2020 <https://www.unia.be/fr/publications-et-statistiques/chiffres-dunia>, visité le 7 juin 2022

⁴ Unia, racisme, <https://www.unia.be/fr/criteres-de-discrimination/racisme>, consulté le 14 juin 2022

HIERARCHISATION des êtres humains. Les Blancs étant au sommet de celle-ci. La propagande étatique a ici un rôle centrale en Belgique, il est essentiel de justifier l'exploitation des populations africaines et donc de démontrer aux Belges que les Noirs⁵ sont "une race"⁶ inférieure qu'il faut civiliser. Cet argument a été mis au devant de la scène pour justifier la nécessité de coloniser l'Afrique. Les Belges de l'époque sont matraqués d'images qui dévalorisent la population africaine et plus particulièrement congolaise. Ces images véhiculées très largement sont le point central de la construction de l'identité de nos sociétés, c'est à partir de ce moment que le racisme anti-noirs s'ancre dans tous les espaces de la société belge ainsi que dans les structures étatiques. Le Blanc a conquis des territoires habités, en les dominant, pour mieux les exploiter et en retirer le maximum de ressources et de capital à ramener dans la métropole et il se sentait légitime de le faire car il s'appuyait sur le racisme. .

"Après la seconde guerre mondiale et le consensus scientifique sur l'unicité de la race humaine, ce processus a évolué et a conservé l'idée d'une hiérarchie qui reposerait cette fois, non plus sur l'existence des races, mais sur une hiérarchisation entre des cultures"⁷.

Depuis cette époque, il n'y a jamais eu de réelle tentative collective de décoloniser les esprits au niveau de l'Etat lui-même. Cette perception des races est intériorisée par chacun-e, elle fait partie de l'inconscient collectif. Le travail décolonial est toutefois mené depuis plusieurs années par des mouvements militants et associatifs.

Le racisme est donc une construction pour justifier la domination économique. Il n'a rien de naturel ou d'humain". Il se base sur des rapports hiérarchiques, où les identités de chaque groupe sont définies et empreintes de stéréotypes. L'identité blanche s'est construite dans la violence et par peur de la dépossession.

Quels sont les pouvoirs sous-jacents, les mécanismes politiques et économiques qui permettent de maintenir ce système en place? Qu'est-ce que le racisme systémique et structurel?

En voici une définition : "[...] le racisme ne se limite pas à des personnes individuelles qui vont avoir des propos ou attitudes racistes. Cette caricature de personnes qui portent le racisme en elles, de manière violente et honteuse nuit à la lutte contre le racisme. Nous allons donc nous intéresser aux manifestations les moins visibles du racisme, la partie immergée de l'iceberg⁸".

"Pour cela, il faut d'abord sortir d'une vision morale. Le racisme n'est pas une question exclusivement morale. C'est une construction sociale, un système dans lequel nous évoluons. Ce sont des actes, des manières d'envisager le réel que nous tous/toutes pouvons porter en nous et que nous pouvons donc déconstruire. Plus encore, ce sont des normes, des valeurs, des habitudes, des pratiques et règlements qui peuvent sembler neutres, mais qui dans les faits sont le produit d'une histoire avec laquelle il n'y a pas eu de rupture et qui, de facto, reproduisent des violences et inégalités indépendamment des attitudes et intentions des individus. Un racisme caché, invisible, insidieux. C'est une lecture des angles morts au sein de notre société :

- Qui est visible ?
- Qui est représenté ?

⁵ Le terme Noir est utilisé ici de manière générale et ne nie en rien toutes les nuances des couleurs de peau qu'il peut exister sur le continent africain.

⁶ Le terme race est issu d'un processus historique qui permet de distinguer les corps sur base de certains critères, dont la couleur de peau. Il n'existe qu'une seule race d'êtres humains. Le terme est aujourd'hui utilisé dans un sens sociologique car il n'existe pas d'autre terme pour comprendre tout ce qui est sous-jacent et les discriminations qui sont liées aux couleurs de peau. Il s'agit d'un processus dynamique (qui n'est pas figé) qui classe les individus sur base de critères arbitraires.

⁷ Le racisme comme système : situer, ancrer, nommer. Rédigé le 8 décembre 2021 par : Yasmine Kaddouri <https://www.bepax.org/publications/le-racisme-comme-systeme-situer-ancrer-nommer.html>

⁸ Ibid

- Quelle est la norme implicite ?
- Qui est valorisé ou valorisable ?
- Et qui ne l'est pas ?

C'est aussi une lecture qui refuse de minimiser les violences quotidiennes institutionnelles et étatiques

- Qui a le droit au respect des droits humains ?
- Qui a le droit à la sécurité de la police ?
- Qui a le droit au bien-être au travail, à la valorisation professionnelle ?
- Qui a le droit d'incarner le pouvoir politique, la parole médiatique ?
- Qui a le droit à la présomption d'innocence ?
- Et qui n'y a pas droit ?

Sortir de cette lecture morale et individuelle permet une prise de recul nécessaire, permet de faire un pas en arrière pour commencer à percevoir l'ensemble de l'image et de voir en quoi la question du racisme nous traverse tous. Le racisme, ce sont des relations de pouvoir et de domination rarement manifestes (du moins pour celles et ceux qui ne les subissent pas)⁹.

Racisme anti-migrants

Les migrant-es constituent une des cibles manifestes du racisme. Les propos haineux et les discriminations à l'encontre des personnes en situation de migration sont très présents dans la société notamment sur les réseaux sociaux. A l'heure où des populations entières fuient leur pays, elles se voient à nouveau victimes de discriminations dans leur pays d'accueil. Le racisme anti-migrant-es est d'autant plus visible depuis l'accueil organisé de réfugié-es ukrainien-nes. L'opinion publique semble plus favorable à accueillir des citoyen-nes frontalier-es de l'Europe, que ceux-celles originaires de pays comme la Syrie, l'Afghanistan ou de pays africains. Ce projet propose de réfléchir avec différents publics sur les mécanismes qui mènent au racisme anti-migrant-es et sur les moyens d'agir face à un système qui exclut. Il est temps d'inclure, il est temps de connaître, il est temps de faire une place à cet Autre...

Bon, on se bouge?

Dans ce projet, nous vous proposons d'agir, de dénoncer, d'ouvrir vos groupes aux réalités vécues par ces personnes en situation de migration.

Comprendre d'abord, pour ensuite plaider et incarner le changement à travers l'art. L'artivisme nous semble une forme de mobilisation accessible et motivante, qui permet, avec ses multiples formes, de s'exprimer librement, notamment, dans l'espace public.

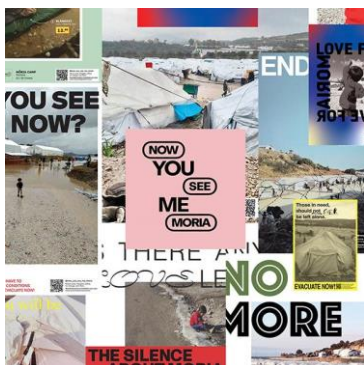


En partant de l'Action book (livre interactif qui propose une approche d'oeuvres d'art par le ludisme et l'expérimentation) de l'exposition "Now you see me to Moria", nous vous proposons d'emmener vos jeunes à jouer avec les mots et les images pour lutter contre le racisme anti-migrants. L'art est aussi un moyen d'entrer en relation, un prétexte pour se rencontrer et faire ensemble. "Lutter contre" c'est aussi montrer et expérimenter ce qui est beau", ce qui relie les individus issus de groupes sociaux différents, qu'il est possible de vivre ensemble et de mieux se connaître.

⁹ Ibid

Les étapes du projet

1. Du 28 septembre et le 14 octobre : Exposition *Now You See Me Moria*



Jusqu'à son incendie en septembre 2020, Moria, sur l'île grecque de Lesbos, était considéré comme le plus grand camp de réfugiés d'Europe, surpeuplé et offrant des conditions de vie inhumaines. Les journalistes et les photographes n'y étaient pas les bienvenus et les secouristes n'y étaient pas autorisés à prendre des photos. En dehors des photos de l'incendie, presque aucune image n'en était sortie. Pourtant l'exposition proposée ici repose sur des photographies du camp. Elles ont été réalisées par quatre résidents du camp, puis sauvegardées et partagées via Instagram, jetant ainsi les bases du collectif *Now You See Me Moria*. Les photos montrent la vie quotidienne dans le camp, les conditions misérables mais parfois aussi la beauté inattendue.

En 2020, un appel à s'emparer de ces images, lancé par le collectif aux graphistes du monde entier, a donné lieu à 449 affiches différentes qui, le jour de la Saint-Valentin 2021, ont orné les fenêtres et les murs d'innombrables endroits en Europe. Les affiches réalisées sur la base de ces photos expriment colère et sentiment d'impuissance, mais sont avant tout une dénonciation de la défaillance de la politique d'asile européenne. Dans la foulée, un crowdfunding a permis de rassembler toutes ces créations dans un "action book" qui peut s'utiliser comme une exposition mobile dont le but est de faire circuler ces images pour sensibiliser un large public dans toute l'Europe et de réclamer un changement de la politique d'asile européenne.

Actuellement, alors que les camps grecs sont organisés autrement pour en donner une image plus acceptable, dans les faits, la politique d'accueil reste aussi dure et use de manières à la limite de la légalité. Toujours d'une actualité brûlante, l'exposition a été montrée dans de nombreux lieux en Europe et en Belgique.

Now You See Me Moria est une exposition des 449 affiches extraites du livre-action. En plus des centaines d'affiches, l'exposition aux Chiroux montre une série de vidéos réalisées par des migrant•es et propose au public un dispositif de création sur place.

2. Le 4 octobre 2022 : Journée de renforcement

Une journée pour échanger et pour approfondir la notion de racisme systémique. En quoi l'accueil des réfugiés aujourd'hui en Belgique révèle d'un racisme ancré dans notre société. Des témoins du vécu ponctueront la journée de leurs témoignages et points de vue.

Nous accueillerons également des intervenantes qui feront le point sur les questions d'accueil, sur les cadres légaux qui entourent les migrations, sur le racisme systémique et plus particulièrement sur le racisme anti-migrants.

3. Le 14 octobre 2022 : Spectacle “M.A.W.D.A en cinq lettres”



Un spectacle d'expertise citoyenne d'après la contre-enquête de Michel Bouffieux.

« *Mawda interpelle nos consciences. Elle nous dit quelque chose de ce monde. Écoutons-là.* » Michel Bouffieux, dans Paris Match, octobre 2021.

La nuit du 16 au 17 mai 2018, une camionnette transportant une trentaine de migrants tente d'échapper à un contrôle policier. Mawda, une enfant d'origine kurde, âgée de 2 ans, est avec d'autres enfants dans ce véhicule. Au terme d'une poursuite de plusieurs kilomètres sur l'autoroute, la police fait feu sur les fugitifs et tue Mawda.


« *Mawda était sans doute une enfant ordinaire. L'exil de ses parents, un exil ordinaire. Le policier qui a tiré, un policier ordinaire. Les journalistes qui ont rapporté la version de la police, des journalistes ordinaires. Les avocats qui défendent et les magistrats qui jugent, ordinaires eux aussi. Les citoyens qui ont pendu des vêtements d'enfant à leurs fenêtres, des citoyens ordinaires. Ceux-là peut-être même qui marchaient vêtus de blanc, il y a vingt-cinq ans, parce qu'ils répugnent l'ordinaire de petits enfants tués. Et c'est en comédiens, en sortant de leur ordinaire, que ces citoyens, par leurs voix et leurs corps engagés, dépouillent ce même ordinaire de son horreur et placent celle-ci au centre de la scène. Et ils créent l'hétérotopie de l'horreur extraordinarisée.* » Sibylle Gioé, avocate

La pièce M.A.W.D.A. en cinq lettres a été créée par Zü Klub, qui cultive « la mise à feu de débats ». Jean Vangeebergen est metteur en scène et auteur. Il a entre autres mis en scène des textes de Joyce Carol Oates, Adel Hakim, Guy Helminger, Gianina Carunariu... Son travail interroge principalement « la question de la différence et/ou de la violence » sans être a priori particulièrement centré sur la migration. (...) « *Pour moi, le job de la culture est de questionner le monde. J'ai juste l'impression de faire mon métier, celui que je pratique depuis vingt-cinq ans. Il peut y avoir une colère par rapport à l'injustice mais je ne pense pas que la culture soit le dernier bastion de la démocratie. Je suis néanmoins convaincu qu'elle a une place importante à occuper dans ce qui se passe, dans ce à quoi on est confronté. Ce au même titre que la presse, les enseignants et les citoyens évidemment. Il faut interroger le pouvoir, il est censé être le « garant » du système démocratique. Il est possible d'ailleurs de le faire sous des formes diverses. La culture n'est pas le seul outil, loin de là.* » Jean Vangeebergen, metteur en scène.

4. **Entre le 7 et le 25 novembre 2022 :** Une animation de 2 heures pour approfondir les réflexions (dans vos locaux), revenir sur l'exposition et déconstruire les mécanismes de racisme vis-à-vis des personnes en situation de migration, sans différencier, ni hiérarchiser les migrant·es.
5. **Entre décembre et février 2022 :** une rencontre avec les jeunes issus de la migration. Nous nous tournerons vers les équipes éducatives de la Croix Rouge et de FEDASIL pour mettre en lien les jeunes du projet et des personnes en situation de migration.

6. **Jusque mars 2022** : Réalisation collective

Face aux constats et réflexions qui émergent, les jeunes sont invités à agir. Cette année, nous avons choisi de proposer à tous les groupes la même forme de mise en action, et de se faire accompagner par des artistes qui pourront travailler avec les jeunes et concrétiser leurs réflexions par la réalisation de photographies engagées, relevant de l'artivisme. La mise en action concrète est une étape importante du projet car elle permet aux jeunes de prendre conscience qu'ils-elles peuvent agir sur le monde qui les entoure en portant notamment leurs paroles dans l'espace public.

 Les réalisations devront être terminées pour mars pour qu'elles puissent être diffusées dans l'espace public (le(s) lieu(x) de diffusions seront propres à chaque groupe).

Avril à juin 2022 : Diffusion des réalisations

Les groupes sont invités à faire connaître leur projet et leurs actions à leurs pairs et au sein de leur établissement et/ou dans l'espace public pour qu'il y ait des répercussions sur le plus grand nombre.

Projet coordonné par :



CNCD



Ilo citoyen

Centre culturel de Liège - Les Chiroux

Place des Carmes 8 - 4000 Liège

ilo@chiroux.be

Animatrices : Marie Gérard et Emilie Sainvitu

CNCD - 11.11.11

Rue du Beau-Mur, 50- 4030 Liège

www.CNCD.be

04 290 57 00// 0488 220 503

Laura.Lentini@cncd.be

Animatrice : Laura Lentini

AJILE – Locale de Liège

Rue du Beau-Mur 48 – 4030 Liège

0486 49 04 26 - emilie.koch@ajile.org

www.ajile.org

Animatrice : Emilie Koch

Formulaire d'inscription au parcours « Mobilisations à l'horizon 2022-2023 »

Formulaire à compléter et renvoyer à ilocitoyen@chiroux.be

Pour ce projet de partenariat, je m'engage ...

- à participer avec mes élèves / étudiant-es / jeunes à la visite de l'exposition "Now You See Me Moria" entre le 28 septembre et le 14 octobre 2022
- à participer avec mes élèves / étudiant-es / jeunes au spectacle "M.A.W.D.A en 5 lettres"

Merci de sélectionner la date et l'heure souhaitée

- Le vendredi 14 octobre à 13h30
- Le vendredi 14 octobre à 19h45
- à participer à la **journée de renforcement** uniquement prévue pour les enseignant-es et animateur-trices le **4 octobre 2022** de 9h30 à 16h30 - Espace Rencontres au 1er étage (Place des carmes 8 – 4000 Liège) bâtiment du CC Chiroux
- à accueillir et participer activement avec mes élèves à **toutes les animations** proposées par les partenaires (les dates seront définies entre l'enseignant.e et les partenaires)

Pour la première animation, quelles sont vos disponibilités? Mettez au moins 3 dates et heures durant entre le 7 et le 25 novembre 2022, de deux heures ou deux périodes consécutives.

.....

- à engager mes élèves/jeunes dans une **réalisation artistique engagée**
- à payer la somme de 250€ au Centre culturel de Liège, Les Chiroux, pour couvrir les frais du groupe pour l'entièreté du projet.

Nom, prénom :

Ecole/institution :

Fonction (et matière enseignée) :

Nombre d'élèves/jeunes impliqués:

Adresse mail de contact :

Numéro de téléphone de contact :

Pour accord, le..... 2022

(Signature du/de la porteur-teuse de projet)

(Signature de la direction/coordination)